

**LIAM NEESON**

# **SANG FROID**

**LA VENGEANCE SE MANGE GLACÉE**

**LE 27 FÉVRIER AU CINÉMA**





# LIAM NEESON

# SANG FROID

AVEC **LAURA DERN, EMMY ROSSUM, TOM BATEMAN**

PRODUIT PAR **MICHAEL SHAMBERG** ET **AMEET SHUKLA**

SCÉNARIO DE **FRANK BALDWIN**

UN FILM DE **HANS PETTER MOLAND**

Durée : 1H58

Les photos et le dossier de presse sont disponibles sur [salles.studiocanal.com](https://salles.studiocanal.com)

**AU CINÉMA LE 27 FÉVRIER**

**DISTRIBUTION STUDIOCANAL**

Sophie FRACCHIA  
1, place du Spectacle  
92863 Issy-Les-Moulineaux Cedex 9  
Tél. : 01 71 35 11 19  
[sophie.fracchia@studiocanal.com](mailto:sophie.fracchia@studiocanal.com)

**RELATIONS PRESSE**

Étienne LERBRET  
36, rue de Ponthieu  
75008 Paris  
Tél. : 01 53 75 17 07  
[etiennelerbret@orange.fr](mailto:etiennelerbret@orange.fr)





Bienvenue à **Kehoe**, luxueuse station de ski du Colorado. La police locale n'y est pas franchement très sollicitée jusqu'au jour où le fils d'un conducteur de chasse-neige, Nels Coxman (**Liam Neeson**), est assassiné sur ordre de Viking (**Tom Bateman**), un baron de la drogue. Armé d'une rage implacable et d'une artillerie lourde, Nels entreprend de démanteler le cartel de Viking. Sa quête de justice va rapidement se transformer en une vengeance sans pitié. Alors que les associés de Viking "disparaissent" les uns après les autres, Nels passe d'un citoyen modèle à un justicier au sang-froid, qui ne laisse rien - ni personne - se mettre en travers de son chemin.



## DU SANG DANS LA NEIGE

**Le réalisateur Hans Petter Moland et Liam Neeson font équipe pour un thriller dramatique qui mélange vengeance glaciale et humour noir.**

*“La boîte de Pandore”. Voilà comment Liam Neeson décrit ce que va ouvrir son personnage dans le méchamment violent et carrément tordant SANG FROID de Hans Petter Moland. “Mon personnage entame cette odyssée vengeresse, mais il ne réalise pas dans quoi il met les pieds, dit Neeson. Il se figure qu’il est en butte à un homme qui a tué son fils. Mais ça dégénère en un tourbillon de vengeance et de violence. Avec en plus cet humour noir qui affleure en permanence !”.*

Cette histoire de vengeance à tiroirs tourne autour de Nels Coxman (Neeson), conducteur de chasse-neige dans la station

de ski de Kehoe, Colorado. Alors qu’il vient d’être nommé Citoyen de l’année pour avoir fait en sorte que la petite ville perdue reste accessible, Coxman entame une carrière de justicier amateur et laisse une pile de cadavres grandissante derrière lui après la mort de son fils, abattu par erreur par des gangsters locaux pour un stock de drogue disparu. Pour ce qui est de tuer des gens, tout ce qu’il sait, il l’a appris dans les romans policiers, mais Coxman, armé d’un fusil de chasse à canon scié, déclenche sans le vouloir une série d’événements comprenant une guerre de territoires engloutis par la neige, des kidnappings, deux barons du crime rivaux et une kyrielle



de voyous aux pseudos flamboyants tels Maverick, Mustang, Smoke.

**“C’est un tourbillon de vengeance, de violence et d’humour noir.”**

LIAM NEESON

Le film norvégien de Hans Petter Moland dont ce film est le remake, **REFROIDIS**, a suscité des comparaisons avec les classiques des frères Coen – “*Fargo*” en particulier –, lorsqu’il est sorti. Stellan Skargård y jouait le rôle principal, les critiques furent élogieuses, et les recettes

mondiales impressionnantes. D’autres fans ont établi des parallèles avec les dialogues pleins d’esprit des premiers Tarantino. Cependant, si Moland est “*évidemment flatté*” de voir son travail situé dans la cour des grands, pour lui, son style doit plus aux classiques de l’âge d’or hollywoodien. “*J’ai grandi avec les films de Billy Wilder, dit le réalisateur. J’adorais leur noirceur et leur humour, cet équilibre parfait entre les deux. Donc quand je me suis vu offrir la possibilité de revisiter REFROIDIS, cette fois en anglais et non dans ma langue maternelle, je l’ai saisie.*”

L’idée de confier à Moland lui-même le remake de son propre film est venue du producteur Michael Shamberg, un homme qui, pour avoir produit des films tels que *Pulp Fiction*, *Hors d’Atteinte* ou encore *Get Shorty*, sait reconnaître un bon film de gangster quand il en voit un. “*La meilleure partie de ma carrière a été de travailler avec des gens au talent singulier, explique Shamberg. Quand j’ai vu REFROIDIS, il y avait tout ce qu’il fallait. Et SANG FROID est du même tonneau. Le public va s’attacher à ces personnages, et trouver son compte en matière d’action. Mais il va être surpris que ce soit si drôle. C’est un film où il fallait trouver le point d’équilibre entre les deux, et c’est pourquoi il fallait que ce soit Hans Petter qui s’y colle. Et au milieu de tout ça il y a le merveilleux Liam Neeson qui apporte tout son charisme d’homme d’action à l’ancienne et se régale à s’en servir dans une direction nouvelle.*” C’est aussi une histoire avec un tas d’autres

personnages diablement complexes, notamment les deux personnages de pères avec lesquels la trajectoire de Nels va entrer en collision. Le premier est Viking, le parrain psychotique local que se régale à jouer Tom Bateman. Le second, c’est White Bull, qu’interprète le mythique acteur et chanteur folk canadien Tom Jackson, qui injecte une gravité impressionnante à son personnage de gangster rival. Ce dernier règne sur un gang d’Indiens durs à cuire – qui sont aussi impassibles que redoutables – avec une dignité qui sera mise à rude épreuve. “*Ce sont tous des méchants. Il n’y a pas de gentils dans ce film. Donc il faut partir de là, et se demander : “À quel point ce type-là est-il méchant ?” dit Jackson du conflit qui se terminera avec des hectolitres de sang déversés sur la blancheur étincelante de la neige. “Vous vous souvenez de La Horde Sauvage ? Vous voyez ce genre de films ? Nous nous situons dans ce registre-là. C’est vraiment un des films les plus divertissants qu’il m’ait été donné de faire.*”

Pour son remake, Moland a amené une grosse partie de son équipe originale, mais a aussi recruté un nouveau scénariste, Frank Baldwin, et une distribution incluant Laura Dern, dans le rôle de Grace, la femme de Coxman, Emmy Rossum alias Kim, la fliquette de province futée, et Julia Jones, qui campe l’épouse malheureuse de Viking, le parrain gravement dérangé que joue Tom Bateman. “*Dans le film, les personnages féminins sont suffisamment intelligents pour se tenir à l’écart des actions des hommes, ou de leur*

*stupidité, rit Moland. Les hommes, eux, sont dominateurs, suffisants, et dénués d’humour. Ils sont sérieux comme la mort. Voire morts.”* Le scénario de Baldwin s’amuse énormément des chamailleries entre tous ces bad guys – “*Il y a des enjeux de vie ou de mort, dit le scénariste, mais les hommes sont incroyablement suffisants, et l’humour vient de là*” –, mais l’inspiration initiale de Moland était sérieuse. “*L’idée de départ m’est venue quand je me suis demandé “Si mon fils mourait de cette façon, est-ce que j’accepterais ce qui s’est passé ? Ou bien est-ce que j’essaierais d’y faire quelque chose ? Et, le cas échéant, est-ce que ça ne déboucherait pas sur une spirale de violence sans fin ?” C’est un thème un peu lourd, parfait pour une comédie noire, dit Moland. Il y avait un désir de ne pas se laisser enfermer dans un genre, mais de permettre à différents genres de coexister harmonieusement, d’être réellement horrible et tragique, mais aussi de prêter à rire – comme la vie.*”

Le résultat est quelque chose d’absolument à part, un film bourré d’action, où l’humour sourd constamment, et servi par une galerie de seconds rôles comme on n’en a pas vus depuis longtemps.

*“C’est la raison pour laquelle ce remake se devait d’être réalisé par Hans Petter, dit Shamberg. Ce ton est si délicat à obtenir qu’il était le seul à pouvoir le faire, je pense. Ce n’est pas un film de vengeance lambda. C’est un film sur la futilité de la vengeance. C’est un film violemment anti-violence.”*





**“Il est question de pères et de leurs fils, et de l’incroyable complexité de cette relation.”**

LIAM NEESON

**Ce n’est pas la première fois que Liam Neeson se réinvente. Mais même pour lui, SANG FROID représente un sacré virage dans de nouveaux et sombres territoires.**

Il n’est pas beaucoup d’acteurs dont le CV inclut un virage récompensé d’un oscar dans *La Liste De Schindler*, un chevalier Jedi, un méchant dans *Batman*, un flic louche constitué de briques Lego et un lion parlant. Mais bien sûr, il n’est pas beaucoup d’acteurs qui ressemblent à Liam Neeson.

Avec quelques 126 titres au compteur, l’acteur de 66 ans est devenu sans le vouloir une star de l’action, avec son personnage de Bryan Mills dans l’énorme hit mondial que fut *Taken*. Mais, si l’intrigue de ce film, qui tourne autour d’un père cherchant à se venger de ceux qui s’en sont pris à sa fille, peut sembler avoir un ADN commun avec celle de **SANG FROID**, ce dernier film le voit réussir une performance comme il n’en a encore jamais livrée dans sa carrière.

## CITOYEN MODÈLE

**Entre son mélange de genres, le fait qu’il s’agit d’un remake anglophone réalisé par l’auteur norvégien du film original, ce film est un cas à part. Comment vous êtes-vous retrouvé dans son orbite ?**

C’est grâce à Michael Shamberg. J’avais déjà travaillé avec lui, et c’est un producteur incroyable. Il m’a demandé de me rendre à la projection d’un film norvégien intitulé **REFROIDIS**. Je l’ai vu, j’ai trouvé ça très bon. Il m’a alors dit qu’ils allaient l’adapter pour le marché américain, le transposer dans le Colorado : est-ce que je voulais en être ? J’ai dit oui. C’est un excellent thriller, un film de personnages, avec des méchants pleins de relief et une noirceur sous-jacente matinée d’humour qui rendait ça très attrayant.

**Que pouvez-vous nous dire de votre personnage ?**

Je joue un type nommé Nels Coxman. C’est un gars ordinaire. Heureux en ménage, un enfant – un garçon de 21 ans. Il vit à la montagne non loin de cette station de ski appelée Kehoe. Et son boulot pendant l’hiver, c’est de faire en sorte que la route reste praticable, parce qu’il tombe quantité de neige. Donc il a son propre petit business, son petit atelier où il a une souffleuse à neige, un chasse-neige, des machines de ce genre, afin de garder les routes ouvertes. C’est cela, son boulot. Comme il le dit dans le scénario, il est le gardien d’une portion de civilisation au milieu d’une contrée sauvage. Voilà sa vie. Voilà ce qu’il aime faire. Et ça lui vaut d’être élu citoyen de l’année à Kehoe. C’est un prix annuel, dont il est le fier récipiendaire cette année.



## Il a pris un chemin très différent de celui de sa famille...

Oui. Son père était très impliqué dans le monde de la pègre, étant jeune. Et le frère aîné de Nels, magnifiquement interprété par Bill Forsythe, a marché dans les traces du père. Mais Nels, lui, a choisi de rester sur le droit chemin jusqu'à ce que quelque chose l'en fasse dévier. Avant ça, Nels connaît un mariage heureux avec une femme merveilleuse nommée Grace, jouée par la magnifique Laura Dern, à qui je suis si content de donner la réplique. Ils ont un fils de 21 ans, Kyle. La passion s'est un peu éteinte, mais ils sont bien l'un avec l'autre. Puis tout bascule, et leur relation se dégrade.

## Vous connaissiez bien Laura avant ce film ?

Non. J'avais diné avec elle il y a des années. Elle, son copain, moi et ma femme, Natasha [Richardson]. Laura et Natasha avaient fait un film ensemble, *Les Maîtres De L'ombre*, un film de Roland Joffe avec Paul Newman, en 1989. Elles étaient amies, mais moi je ne la connaissais pas très bien. Mais ça fait longtemps que je suis fan de son travail. Je peux donc rayer ça de la liste des choses qui me restent à faire. Travailler avec la grande Laura Dern : fait.

## Ça tombe bien, car elle parle de vous en bien aussi...

Elle a donc bien reçu mon chèque. Parfait.

## Le point de non-retour pour Nels dans ce film, c'est bien sûr la mort de son fils. Que

## pouvez-vous nous dire de lui ?

Ils sont assez proches, Nels et Kyle. Il y a un lien tacite entre eux. Kyle est un énorme fan de football américain – des Broncos de Denver, pour être précis. Kyle travaille pour le petit aéroport de la station de ski de Kehoe, où il s'occupe des bagages. Et la vie suit son cours, jusqu'à ce que mon fils connaisse une mort horrible infligée par ces trafiquants de drogue. Grace, ma femme, n'arrive pas à faire face, elle se replie sur elle-même et finit par partir. Donc Nels doit faire un double deuil : celui de son fils, et celui de sa femme. Et ça le pousse à examiner sa vie à la loupe, et à envisager le chemin de la vengeance. Et c'est ce qu'il décide de faire : venger la mort de son fils, et se faire justice lui-même.

## La relation entre Kyle et vous n'est pas la seule dynamique père/fils à l'œuvre dans le film...

Non, il y a trois fils, et trois pères dans cette histoire. Il y a moi et mon garçon. Il y a le fils du chef de cartel White Bull, qui travaille pour son père, et qui est donc un criminel lui aussi. Puis il y a le fils de Viking, un môme de 11 ou 12 ans, assez intello, très gentil, qui ne tient pas vraiment de son père. Il est super brillant, très malin. Il aime écouter de la musique classique, et aussi jouer à FIFA, ce que tous les mômes du monde entier adorent faire, je sais. Mais c'est vraiment un gamin à part. Et, sans vouloir déflorer le suspense, Nels se lie d'amitié avec lui, tout en le retenant prisonnier. C'est de cela qu'il est question dans le scénario : des rapports père/

filis, et à quel point ils peuvent être compliqués.

## Vous avez déjà joué dans des histoires de vengeance, mais est-il juste de dire que celle-ci ne ressemble à aucune autre ?

Absolument. Nels n'est pas préparé à tout ça. Ça ne lui vient pas naturellement. Quand il entame son odyssée sanglante, il ne réalise pas qu'il vient d'ouvrir la boîte de Pandore, surtout qu'il s'agit du monde de la drogue. Il pense s'en prendre au type qui a tué son fils, mais ce type bossait pour ces autres types, qui eux-mêmes bossent pour ce baron de la drogue incroyablement féroce nommé Viking. Il dirige un cartel de la drogue, et White Bull en dirige un autre. Et Nels se retrouve pris entre les deux.

## Comment s'est passée la collaboration avec Hans Petter Moland, qui refaisait là son propre film ?

Il est génial. Il a de toute évidence une sensibilité européenne, et c'est quelqu'un de très calme, très décontracté. Il arrive aussi très, très préparé. C'est lui-même un ancien acteur, il a fait de la mise en scène de théâtre, du coup il sait comment fonctionne un acteur, en plus de savoir comment raconter une histoire au cinéma. Il cherche à tirer tout le jus du scénario, toutes les subtilités que nous les acteurs pouvons faire ressortir pour améliorer l'histoire, amener plus d'humour ou d'émotion. Il fait des choix vraiment intéressants, et ce n'est pas un tyran. Je retravaillerais avec lui dans la seconde.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### 2018 LES VEUVES

de Steve McQueen

### 2018 LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS

de Joel et Ethan Coen

### 2014 LA GRANDE AVENTURE LEGO

de Phil Lord et Christopher Miller

### 2012 LE TERRITOIRE DES LOUPS

de Joe Carnahan

### 2012 THE DARK KNIGHT RISES

de Christopher Nolan

### 2008 TAKEN

de Pierre Morel

### 2005 BATMAN BEGINS

de Christopher Nolan

### 2003 LOVE ACTUALLY

de Richard Curtis

### 2002 GANGS OF NEW YORK

de Martin Scorsese

### 1999 STAR WARS : ÉPISODE 1 LA MENACE FANTÔME

de George Lucas

### 1993 LA LISTE DE SCHINDLER

de Steven Spielberg

### 1992 MARIS ET FEMMES

de Woody Allen

### 1990 DARK MAN

de Sam Raimi







## DOUBLER LA MISE EN TERMES D'ACTION ET D'ATTITUDE

**Pourquoi Hans Petter Moland a réalisé le remake de son propre film de gangsters.**

Avec **SANG FROID**, Hans Petter Moland rejoint un club très fermé de réalisateurs – un groupe qui est allé délibérément à l'encontre de la sagesse populaire et en est ressorti victorieux. *“On dit toujours qu’il ne faut jamais refaire son propre film, note Moland avec ironie. Mais je me suis dit “Et pourquoi pas ?””*

Comme Michael Haneke avec *Funny Games*, Takashi Shimizu avec *The Grudge* et George Sluizer avec *La Disparue* avant lui, **SANG FROID**, son odyssée vengeresse aussi sanglante qu’hilarante, voit Hans

Petter Moland revisiter son très remarqué film norvégien, *REFROIDIS* (2014), cette fois en anglais.

Ici, le réalisateur, que l’estimé historien du cinéma britannique Peter Cowie a un jour décrit comme “le Ridley Scott norvégien”, pour sa collection de pubs couronnées de prix et son œil acéré, évoque le fait d’échapper au passé, de tromper Stellan Skarsgård et les différences entre l’humour norvégien et l’humour américain.

**Vous avez un jour décrit le processus de fabrication d’un film comme “une longue marche à travers une vallée de compromis”. Pourquoi diable, dans ces conditions, aller en refaire un dont vous êtes déjà sorti victorieux ?**

Hans Petter Moland. Oui, ça ressemble à un truc que j’aurais pu dire (rires). Mais je pense aussi que s’autoriser à relever un défi auquel vous n’avez encore jamais été confronté est une autre partie de l’équation. Quand Michael Shamberg [le producteur de **SANG FROID**] a obtenu les droits de remake de mon



film, il a dit qu'il voulait que je le fasse. Cela m'a forcé à reconsidérer la sagesse populaire qui veut que quelqu'un d'autre refasse le film. J'ai commencé à m'interroger sur les raisons pour lesquelles je ne voudrais pas m'y coller. Ce n'est pas que j'étais insatisfait de l'original. J'ai approché le projet comme si j'étais un metteur en scène de théâtre qui aurait connu un succès à Oslo, disons, et aurait maintenant l'occasion de faire une nouvelle production à Broadway, pour un nouveau public. C'est une proposition intéressante, que de s'adresser à un nouveau public, de le faire avec des acteurs différents, des acteurs incroyables. Comment dire non à ça ?

**La liste des réalisateurs qui ont refait leurs propres films (étrangers) en anglais est très courte. Avez-vous vu ou revu ces films, pour voir comment ces réalisateurs s'y sont pris ?**

Non, je n'y tenais pas. Parce que je pense que la plupart des réalisateurs ne sont pas nécessairement satisfaits du résultat, ou de l'expérience. Je me suis davantage focalisé sur deux choses : trouver un processus qui fonctionne pour moi ; préserver le ton de l'original. Cela supposait d'être autorisé à faire le film à ma façon. Il y a plein de façons de

s'y prendre, mais si vous êtes paralysé par le processus, vous n'allez pas donner le meilleur de vous-même. Sur ce projet, j'ai eu beaucoup de liberté. Et comme je vis aux États-Unis depuis de nombreuses années, je me sens à l'aise dans la culture américaine. C'était un paysage qui m'était familier.

**Ayant vécu aux US pendant 11 ans, quelles sont les différences entre l'humour norvégien et l'humour américain ?**

Il y a des différences culturelles, évidemment. Et de grandes similitudes, aussi. Mais quand on dit de mes films qu'ils sont typiquement scandinaves en termes d'humour, je ne suis pas forcément d'accord. En Norvège, on s'amuse à dire que les Danois ne savent pas faire des comédies. Donc, être mis dans le même sac n'est pas nécessairement un compliment. Surtout, mon humour est aussi pétri d'influences américaines – Billy Wilder, par exemple.

**Avoir recruté Liam Neeson est un coup de maître, car sur le papier, on pourrait se dire que les films de vengeance, on l'a déjà vu faire ça, sauf que celui-ci est très différent. Etait-ce délibéré, cette façon de jouer avec les attentes ?**

Je me suis délecté de ce bagage que Liam trimballe avec lui, parce que c'est un acteur fabuleux. L'humour de **SANG FROID** est une chose qu'il a vraiment appréciée, et cela lui a donné la possibilité d'une performance vraiment unique. Il a toujours brisé les codes avec les films qu'il a faits auparavant, et il reste un acteur curieux et bosseur. La grosse différence entre ce film et les autres histoires de vengeance qu'il a pu faire, c'est qu'il n'y a pas de fils à sauver, cette fois. Il est déjà mort. Il est donc davantage question, ici, de rage et de deuil.

**C'est aussi un film sur les pères et leurs fils, et sur l'inanité de la vengeance.**

Oui, la vengeance n'y est pas présentée comme une stratégie très viable pour une vie féconde. C'est juste une très mauvaise idée – même si c'est fun de voir quelqu'un s'y adonner.

**Ce qui fait de SANG FROID un film à la fois très violent, et violemment anti-violence. Étiez-vous conscient de cette dichotomie ?**

Oui, parce que la satire prend sa source dans cette dichotomie. C'est un film peuplé de gens qui manquent cruellement de vista, en particulier

le chef de cartel Viking. On peut dire que tous les gens dans ce film sont soit sérieux comme la mort, soit morts tout court. Ils n'ont aucune conscience de l'humour qui les entoure eux et le résultat de leurs actions.

**L'exception étant les personnages féminins, bien sûr...**

Oui, ces trois personnages joués par Laura Dern, Emmy Rossum et Julia Jones sont les seuls qui soient vraiment intelligents. C'était une volonté de ma part que de montrer des femmes qui ne sont pas dominatrices, mais n'en dominant pas moins les hommes dans la façon qu'elles ont de s'en tenir éloignées. Et cela vaut également pour le fils de Viking. Il est bien plus malin que son père. À la fin du film, on se dit que ça va aller pour lui, qu'il a de l'avenir. Et il est probablement mieux sans son père, qui est un type stupide et destructeur.

**Beaucoup d'acteurs du film racontent que lorsqu'ils ont lu le scénario pour la première fois, ils se sont demandé “Je suis censé rire, là ?” Vous aimez ça, jouer avec les idées toutes faites du public ?**

C'était clairement le défi de ce film que de trouver le bon ton, le bon

réglage. Bien sûr, perdre un enfant est un événement sérieux et tragique, mais c'est aussi un film plein d'humour. Mais cet humour doit se révéler au fur et à mesure, en même temps que les personnages et l'histoire. Le film possède un point de départ très sérieux, et il se déploie dans des directions inattendues. L'absurdité doit aller croissant. Elle doit surgir naturellement, au lieu de tout éclabousser comme pour dire « C'est une comédie ! » Il faut laisser aux gens la possibilité de trouver l'humour par eux-mêmes et de rire quand ils le sentent. Il y a un moment dans la scène de la morgue où la plupart des spectateurs commencent à suspecter qu'il y a quelque chose de louche avec ce film (rires). Les gens réalisent qu'il est peut-être permis de rigoler.

**Comment vous est venue l'idée du film ?**

Je me suis demandé ce qui se passerait s'il m'arrivait un truc comme ça. Si l'un de mes fils mourrait d'une overdose. C'était à un moment où il y avait beaucoup de morts par overdose à Oslo. L'héroïne coulait à flots depuis les Balkans pendant la guerre, alors qu'elle avait été jusqu'ici inexistante. Est-ce que j'accepterais ce qui s'est passé, un rapport de police non concluant, ou bien partirais-je en quête

de la vérité ? Est-ce que mon désespoir et ma douleur seraient teintés de rage ? Et par où est-ce que je commencerais ? J'irais probablement voir un des amis de mon fils, pour découvrir ce qu'il sait, peut-être le nom d'un dealer. Ce dernier n'aurait sûrement pas envie d'expliquer d'où vient la drogue, donc il vous faudrait lui mettre une raclée afin de remonter la chaîne, et vous commenceriez ainsi à vous faire des ennemis. J'ai réalisé que tout ça ne ferait sans doute que mener au chaos, comme le font la plupart des guerres. Chaque action vengeresse entraînerait une réplique, alors il vous faudrait surenchérir, et au final, quoi ? Du malheur. Et aussi une situation potentiellement humoristique. Je me suis dit “*Qu'est-ce qui pourrait changer la donne pour quelqu'un dans cette situation ?*” Clairement, le fait d'être un outsider, un nouveau venu ou un amateur vous donne un avantage. Pas seulement la chance du débutant, mais des façons d'agir que votre adversaire ne pourrait prévoir. La plupart des criminels savent qui sont leurs ennemis. Si on leur faisait affront, leur instinct serait de s'en prendre à quelqu'un qu'ils connaissent déjà et détestent. Ce qui, bien sûr, est exactement ce que font les types dans le film : ils tirent des conclusions hâtives, et la situation dégénère en une véritable guerre. Voilà où mène la vengeance.



Dans le film, Nels a choisi, il y a bien longtemps, une voie différente du chemin risqué qu'ont pris son père et son frère. C'est un type bien, qui se retrouve néanmoins happé par la violence. Une façon de dire qu'on n'échappe pas à son passé ?

Non, ce n'est pas le message du film. Ce détail est là pour que Nels, au moins, ait accès à des outils qui seraient hors d'atteinte à un parfait outsider. Cela éclaire aussi le personnage et ses choix de vie. Contrairement à son père et à son frère, il a choisi de mener une honnête vie de conducteur de chasse-neige. L'ironie, c'est que, alors qu'il se voit récompensé de l'ordre du Citoyen de l'année, la première chose qu'il fait, c'est d'aller tuer des gens (rires). Cela en dit long sur son degré véritable de civilisation. Je pense qu'il se voit comme un homme plus droit qu'il n'est vraiment, ce qui est probablement le cas pour la plupart d'entre nous. C'est facile d'avoir une haute idée de soi-même, jusqu'à ce que vous soyez mis à l'épreuve.

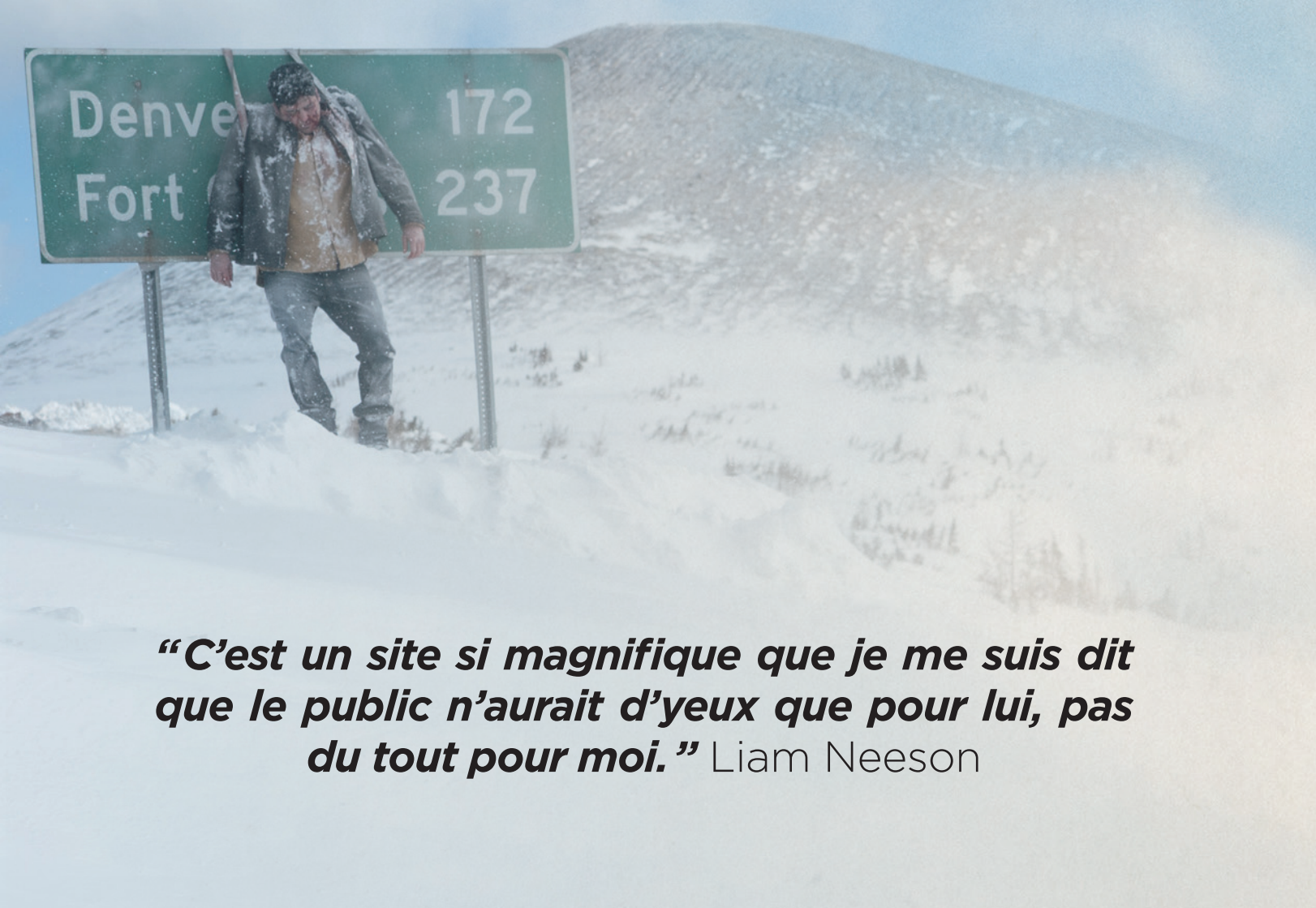
Dans le film original, Nels était interprété par Stellan Skarsgård, que vous dirigez aujourd'hui dans votre nouveau film *OUT STEALING HORSES*. Avez-vous évoqué avec lui ce remake avec Liam Neeson ? Était-il jaloux ? Avez-vous l'impression de

lui être infidèle, pour ainsi dire, ou de partir en vacances au même endroit mais avec un partenaire différent ?

(Rires) Non, pas du tout. Stellan est très fier de l'original, et il a plein d'autres choses à faire dans d'autres films. Il est très respecté de ses pairs – y compris de Liam, soit dit en passant, qui est un de ses grands fans. Donc je pense qu'il y a un grand respect mutuel entre eux. Mais surtout, le fait que le film fasse l'objet d'un remake avec un acteur aussi génial est un compliment à l'endroit de Stellan, car ça veut dire qu'il fallait quelqu'un de ce calibre pour qu'on arrive à s'en tirer. On en a parlé ensemble, et il n'avait aucune objection. Il m'a juste dit "Sois courageux, va faire un super film."







**“C’est un site si magnifique que je me suis dit que le public n’aurait d’yeux que pour lui, pas du tout pour moi.”** Liam Neeson

## BIENVENUE À KEHOE

**Depuis “Fargo”, on n’avait pas vu de toile de fond aussi parfaite pour un thriller que cette station de ski à la population en berne.**

“Mère Nature ne cesse jamais de nous étonner, hein, s’émerveille Liam Neeson quand il évoque les décors naturels de **SANG FROID**. Plusieurs fois, alors qu’on tournait dans les montagnes, je me suis dit “Le public ne va même pas me calculer, il n’aura d’yeux que pour ces montagnes vieilles de milliards d’années derrière moi.”

Bien qu’il sous-estime sans doute un peu le pouvoir de sa performance, il est facile de comprendre ce que Neeson veut dire. Doublure de la petite station de ski du Colorado où se déroule l’histoire – un endroit où, comme le dit Kim, la flic de province jouée par Emmy Rossum, “les gens viennent skier, s’envoyer en l’air et se défoncer” – ce coin de l’Alberta est un personnage à part entière de **SANG FROID**, et joue un rôle-clef dans sa capacité à glacer le sang.

La production a passé les quatre premières semaines à tourner dans les montagnes de Mount Fortress, affrontant des conditions météo extrêmement dangereuses à 600 mètres d’altitude pour livrer quelque chose

de vraiment spectaculaire à l’écran. “Il y avait des jours, rigole Moland, où je me demandais “Mais qu’est-ce que je fabrique à entraîner tout ce monde là-haut ?” Mais ensuite, vous regardiez les rushes et vous réalisiez que ça valait le coup à 100%.”

À l’écran, le résultat est un contraste saisissant. En surface, Kehoe est cette destination tranquille, conçue pour le sport et la détente. Mais sous cette surface blanche et lisse coule une rivière rouge sang de meurtre et de chaos. Comme spot de vacances, c’est à peu près aussi sûr que de prendre un bain de minuit à Amity Island.

Sur le plateau à cette altitude, les jours de tournage commençaient dans un calme relatif. “Puis soudain, vous vous retrouviez pris dans ces blizzards et ces énormes chutes de neige, raconte Neeson. C’était très intense, et beau, et froid, ce qui était nécessaire pour notre film. C’était très agréable de grimper là-haut, et tout aussi agréable de redescendre.”

Pour Moland, au-delà des variations de température, les fluctuations constantes de la lumière posaient un problème de continuité, et pour le reste de l’équipe, porter plusieurs couches de vêtements était une nécessité quotidienne. Mais pour Neeson, qui conduisait des transpalettes et des camions pour Guinness dans le temps, cet endroit enneigé apportait son lot de bonus.

“Pour ce film, j’ai dû conduire trois chasse-neiges différents, explique-t-il avec un sourire. On avait un type super qui nous a montré comment les conduire. Bon sang, ce sont des machines extraordinaires. Quand on est aux commandes, on sent tout ce pouvoir, toute cette puissance métallique sous la main. Ces trucs peuvent engloutir de la neige et la projeter à 50 mètres ! De sacrés engins. Et j’ai eu le privilège de les conduire, sur de courtes durées. Ça m’a donné un respect tout neuf pour ces types chargés de dégager les routes. Ces sites peuvent être jolis, mais ils ont aussi une vraie âpreté.”





## DES RÔLES SECONDAIRES QUI DÉFONCENT TOUT SUR LEUR PASSAGE

***“C’est une ordure meurtrière,  
mais il est aussi capable  
de se montrer tendre et jaloux”.***

### **Tom Bateman est Viking**

Aussi dérangé que dangereux, le Viking de Tom Bateman est un personnage de chef de gang promis à la postérité.

**Vous avez dit que l’histoire découlait de votre personnage, Viking. De quelle façon ?**

Tom Bateman. Eh bien, Viking n’est pas branché sur la même longueur d’onde que vous et moi. C’est un psychopathe. J’ai lu un livre intitulé *Le Test Du Psychopathe* avant de démarrer le tournage, et il y est question de ces personnes qui ne sont pas tout à fait câblées comme nous, mais fonctionnent néanmoins en société. C’est très intéressant de voir quelqu’un décider, par exemple, d’abattre quelqu’un sur un coup de tête –

même quelqu’un dont il peut paraître proche – parce qu’on ne sait jamais ce qui se passe dans la tête de ce type.

**C’est un personnage difficile à cerner.**

Absolument. Dès qu’on se figure qu’il va prendre tel chemin, il se retourne et bifurque. Vous pouvez vous dire *“Oh, il s’apprête à être violent”*, et il va se montrer séduisant et charmant. Ou bien *“Tiens, il va dire ou faire un truc marrant”*, au lieu de quoi il coupe la tête de quelqu’un. Il joue avec les nerfs du public en permanence – et avec les miens. J’ai répété mes scènes tout seul dans ma chambre d’hôtel, et je me suis rendu compte qu’il y avait une centaine de façons de jouer ce personnage, et que chaque scène pouvait

être interprétée de cent façons différentes. Je pouvais les jouer de façon pince-sans-rire, comme elles étaient écrites, ou bien je pouvais m’amuser avec et me dire *“Et si je rendais cette réplique marrante, bien que ce que je dis soit horrible ?”*. C’était comme d’être lâché dans un magasin de bonbons.

**Que fait Viking de ses journées, quand il ne tire pas dans la figure de quelqu’un ?**

Officiellement, il dirige une boîte de nuit, mais c’est juste une façade, et un peu pour la gloire. Il aime l’idée d’être un patron de boîte de nuit, mais en fait son job principal, c’est trafiquant de drogue. Il fournit la ville de Kehoe en cocaïne, et il a plein de gens



qui travaillent pour lui. Mais il a hérité ça de son père, ce n'est pas lui qui a bâti cet empire. C'est un de ces gosses de riches qui a hérité de quelque chose et le porte comme une couronne. Il adore qu'on le voie comme un type puissant, mais il n'a rien fait par lui-même pour mériter ce statut.

### Ce n'est pas non plus le meilleur père de famille...

Non. La femme de Viking, jouée par Julia Jones, et Nicholas [Holmes], qui joue mon fils Ryan, apportent un éclairage supplémentaire, une autre dimension à ce drôle de personnage. Parce qu'on se dit que c'est un psychopathe, un trafiquant de drogue, un meurtrier – ce qu'il est –, mais tout à coup on le voit être très tendre avec son fils et jaloux de sa femme, donc il a toujours ces caractéristiques humaines auxquelles on peut tous s'identifier. Sa femme l'a quitté et ils se disputent la garde de leur enfant. Tous deux la réclament, mais pas forcément pour les bonnes raisons en ce qui le concerne : lui voit un peu son fils comme une voiture de sport. Quand on le lui prend, le problème n'est pas qu'on lui prenne son fils ; c'est qu'on lui prenne SON fils. Il y a une grosse différence.

### Faut-il le plaindre ?

Viking reste un être humain, malgré tout, et c'est intéressant à jouer, cette idée que là où la plupart des gens se mettent en colère, lui, ce qui intrigue, c'est pourquoi il se met en

colère. Ou bien il ne sait pas quoi faire de ces sentiments qu'il ressent : il se dit qu'il n'est pas censé ressentir quoi que ce soit. Et puis il y a beaucoup d'orgueil chez lui, par rapport au fait que sa femme l'a quitté. Elle est si belle et glamour que lorsqu'elle s'en va, sa fierté en prend un coup. Non pas qu'elle soit forcément l'amour de sa vie et qu'il ait le cœur brisé : c'est juste qu'elle n'a plus besoin de lui et échappe à son contrôle. Il aime tenir le monde entier sous sa coupe, avoir le contrôle. Quand quelqu'un manifeste son indépendance, ça ne lui plaît pas du tout.

### Viking est-il celui par qui tout arrive ?

En gros, oui ! Tout le film découle de ce moment fondateur où l'un de mes hommes tue accidentellement le fils de Liam. On l'abat exprès, mais on pense qu'il a fait quelque chose qu'il n'a pas fait. Et ça déclenche toute l'histoire. Le monde que décrit le film est au bord du gouffre : le mariage de Nels et Grace bat de l'aile ; mon réseau de drogue ne tient qu'à un fil – tout est très tendu. Et il y a aussi cette tension entre le personnage de Tom Jackson, White Bull, et le mien. Entre leurs gangs rivaux. La situation peut s'embraser à tout moment, et lorsque c'est le cas, ça découle de quelque chose qui n'est, en fait, pas vrai. Et on regarde tout se désintégrer : ce psychopathe qui a usurpé sa position se faire dégommer ; Liam traverser cette double épreuve, perdre son fils et voir sa femme le quitter, et les extrémités jusqu'où il est prêt à aller pour calmer sa douleur. Nels fait ce qu'il fait parce qu'il a mal, et qu'il est

persuadé que la vengeance est le remède. Et la vengeance traverse le film. Il veut venger son fils, se met à tuer mes hommes, je veux ma revanche là-dessus, et je me venge accidentellement sur quelqu'un d'autre, ce qui déclenche une vengeance contre moi... C'est un gros sac de nœuds qui débouche sur un paroxysme et laisse tout le monde sur le carreau.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### 2018 INTO THE DARK

Saison 1 (TV)

### 2018 VANITY FAIR

Saison 1 (TV)

### 2017 LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

de Kenneth Branagh

### 2015 EXPERIMENTER

de Michael Almereyda

### 2014 MOZART IN THE JUNGLE

Saison 1 (TV)

### 2014 THE MEND

de John Magary

### 2013-2014 DA VINCI'S DEMONS (TV)

### 2013 TUNNEL

Saison 1 (TV)







## Laura Dern est Grace

La femme de Nels parle de ses espoirs déçus, son amour de la beuh, et de ses peurs pour son mari.

### Comment était-ce de travailler avec Liam ?

Laura Dern. Un cauchemar. Il n'est pas facile, mais que voulez-vous que je vous dise ? Il faut bien que quelqu'un se dévoue et embrasse Liam Neeson. J'ai dit *"Bon, OK, je m'en charge."* (rires) En vérité, je l'adore, et humainement, et comme conteur. Il me fait tellement rigoler qu'on a réussi notre dernière scène de justesse. On a commencé à se raconter des histoires, et de fil en aiguille, on les a incluses dans la scène. Mais je rigolais comme une dingue, et ce n'était pas censé être drôle ! Je me suis éclatée avec lui.

### C'est lui qui vous a attirée dans ce projet, ou le scénario ?

En premier lieu, j'ai toujours voulu travailler

***"Liam est un cauchemar, mais quelqu'un doit s'y coller. Quelqu'un doit l'embrasser."***

avec Liam Neeson. Et ce cadeau m'est tombé dessus sous la forme d'un texto de Liam, qui voulait savoir si on pouvait faire ce film ensemble. C'est lui qui m'a présentée à Hans Petter [Moland]. Avant ça, je connaissais un peu son travail, avec lequel j'ai des affinités car j'ai des origines norvégiennes. C'était un rêve de s'unir avec cette équipe norvégienne et de travailler avec ce réalisateur magnifiquement irrévérent.

### Vous aviez vu l'original quand vous avez reçu le texto de Liam ?

Non, pas avant qu'il me l'ait demandé. Et ce qui m'a vraiment frappé – et que Hans Petter a su garder –, c'est que le film est vraiment sombre, on ressent pleinement la solitude de cet homme, et son incapacité à communiquer ce qu'il traverse. On est immergé là-dedans, et tout à coup la comédie noire prend le dessus, au milieu de tout ce chaos. Et j'adore le thème de tout ce qui peut clocher quand la vengeance

est votre destinée. Et en le revisitant, Hans a donné de l'espace aux nouveaux acteurs pour se le réapproprier. Nous concernant, avec Liam et Hans, on voulait développer la relation entre cet homme et son épouse, approfondir ce qui est en jeu.

### Que se passe-t-il entre Nels et Grace dans le film ?

Il peut y avoir une alchimie, une complicité, une amitié entre deux personnes, mais quand une tragédie survient et que ces deux personnes la gèrent de façon complètement différente, ils peuvent se perdre l'un l'autre, en plus de se perdre eux-mêmes. Grace a besoin de la digérer, tandis que Nels se renferme complètement. Donc il n'y a pas de dialogue, pas de guérison – et la complicité est perdue. Il a trouvé une façon de faire face à sa douleur. Et non seulement c'est à l'opposé de la façon dont moi je m'y prends, mais j'en suis exclue car il est en mission. Il s'est perdu dans cette soif de vengeance.



### Comment décririez-vous Grace ?

C'est une rebelle, mais à sa façon. Elle est sûrement branchée punk et fan de musique, peut-être une ex-hippie. Et alors qu'elle s'apprêtait à vivre cette vie libre et un peu sauvage, elle est tombée amoureuse, et a décidé de rester pour cet homme. Puis ils ont fondé une famille. Comme ça arrive à bien des femmes, vous avez une passion, mais vous faites un choix. Il y a donc ce désir qu'elle a peut-être toujours eu, et qu'elle pensait assouvir quand son fils serait grand. Elle voulait parcourir le monde, et peut-être que pour elle fumer de l'herbe aide à faire passer la pilule du fait qu'elle est coincée au milieu de nulle part, sans beaucoup de gens à qui parler – pas même son mari, qui est parti toute la journée.

### Au fond, de quoi parle le film ?

Ça parle de ce qui se passe quand on refuse d'admettre ce qu'on ressent et qu'on adopte la solution de facilité, à savoir la vengeance. Comme manière de gérer ses sentiments, c'est la descente aux enfers garantie. Je trouve ça bouleversant, terrifiant et au final assez hilarant, parce que tant de gens s'attirent des problèmes avec ce genre de projet. Je pense que, confrontés au chagrin, on cherche tous à se venger. Et on s'y adonne en pensée. Donc tout personnage qui s'adonne à la vengeance nous venge nous. Peut-être que cela nous fait entrevoir les dégâts qu'on pourrait occasionner, si on restait fidèle à la part d'ombre de ce qu'on ressent. C'est une fable, mais une fable très irrévérente.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

**2017-2019** **BIG LITTLE LIES**

(TV)

**2017** **TWIN PEAKS**

SAISON 3 (TV)

**2016** **LE FONDATEUR**

de John Lee Hancock

**2015-2018** **F IS FOR FAMILY**

(TV)

**2014** **WILD**

de Jean-Marc Vallée (TV)

**2012** **THE MASTER**

de P.T. Anderson

**2011-2013** **ENLIGHTENED : ILLUMINÉE**

(TV)

**2010** **MON BEAU-PÈRE ET NOUS**

de Paul Weitz

**2006** **INLAND EMPIRE**

de David Lynch

**2003** **HAPPY ENDINGS**

de Don Roos

**2000** **DOCTEUR T ET LES FEMMES**

de Robert Altman

**1993** **JURASSIC PARK**

de Steven Spielberg

**1993** **UN MONDE PARFAIT**

de Clint Eastwood

**1990** **SAILOR ET LULA**

de David Lynch





# SUITE DU CASTING

## TOM JACKSON (WHITE BULL)

- 2018 **CARDINAL**  
Saison 3 (TV)
- 2014 **THE DEPENDABLES**  
de Sydney J. Furie
- 2005 **MEE-SHEE**  
**LE SECRET DES PROFONDEURS**  
de John Henderson
- 1992-1997 **NORTH OF 60 (TV)**

## EMMY ROSSUM (KIM)

- 2015 **BEFORE I DISAPPEAR**  
de Shawn Christensen
- 2013 **SUBLIMES CRÉATURES**  
de Richard LaGravenese
- 2011-2019 **SHAMELESS (TV)**
- 2006 **POSÉIDON**  
de Wolfgang Petersen
- 2004 **LE JOUR D'APRÈS**  
de Roland Emmerich
- 2003 **MYSTIC RIVER**  
de Clint Eastwood
- 2000 **SONGCATCHER**  
de Marie Greenwald

## JULIA JONES (AYA)

- 2018 **WESTWORLD**  
SAISON 2 (TV)
- 2017 **WIND RIVER**  
de Taylor Sheridan
- 2015 **THE RIDICULOUS 6**  
de Frank Coraci
- 2010 **TWILIGHT, CHAPITRE 3 : HÉSITATION**  
de David Slade
- 2010 **JONAH HEX**  
de Jimmy Hayward
- 2008 **HELL RIDE**  
de Larry Bishop

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## HANS PETTER MOLAND

RÉALISATEUR

- 2018 Stealing Horses
- 2016 Les Enquêtes Du Département V : Délivrance
- 2014 Refroidis
- 2010 Un Chic Type
- 2006 Camarade Pedersen
- 2004 The Beautiful Country
- 2000 Aberdeen
- 1995 Zero Kelvin

## MICHAEL SHAMBERG

PRODUCTEUR

- 2014 Balade Entre Les Tombes  
de Scott Frank
- 2012 Django Unchained  
de Quentin Tarantino
- 2011 Contagion  
de Steven Soderbergh
- 2004 Garden State  
de Zach Braff
- 2000 Erin Brockovich  
de Steven Soderbergh
- 1999 Man On The Moon  
de Milos Forman

- 1998 Hors D'atteinte  
de Steven Soderbergh
- 1997 Bienvenue À Gattaca  
d'Andrew Niccol
- 1995 Get Shorty  
de Barry Levinson
- 1994 Pulp Fiction  
de Quentin Tarantino
- 1988 Un Poisson Nommé Wanda  
de Charles Crichton & John Cleese

## AMEET SHUKLA

PRODUCTEUR

- 2016 Free Love  
de Peter Sollett
- 2014 Le Rôle De Ma Vie  
de Zach Braff

## PHILIP ØGAARD

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

- 2016 Bienvenus!  
de Rune Denstad Langlo
- 2014 Refroidis  
de Hans Petter Moland
- 2013 Chasing The Wind  
de Rune Denstad Langlo

- 2010 Un Chic Type  
de Hans Petter Moland
- 2009 Nord  
de Rune Denstad Langlo
- 2008 La Rebellion De Kautokeino  
de Nils Gaup
- 2003 Kitchen Stories  
de Bent Hamer
- 1998 Un Jour Sans Soleil  
de Bent Hamer
- 1995 Zero Kelvin  
de Hans Petter Moland

## JØRGEN STANGEDYE LARSEN

CHEF DÉCORATEUR

- 2017 Downsizing  
d'Alexander Payne
- 2014 Refroidis  
de Hans Petter Moland
- 2011 Oslo, 31 Août  
de Joaquim Trier



